

## 6.1.1 Le souci des apparences – Texte 2

### **La dictature de la beauté : comment l'apparence régit nos vies?**

par Sophie Gourion, 2011

#### [1] Un amour maternel... pas si aveugle que ça !

Dès sa naissance, le nourrisson est soumis malgré lui aux diktats de la beauté. Et le regard maternel qu'on imagine instinctivement aveugle et bienveillant ne l'est pas autant qu'on le croit ! Le Time magazine a révélé que les parents ne seraient pas du tout insensibles à la laideur de leur enfant. Pire encore, l'amour "inconditionnel" de la mère serait directement lié à la beauté de l'enfant. Plus un bébé est beau à la naissance, plus l'amour maternel serait puissant.

Mais cela s'applique aussi à l'inverse. Plus l'enfant est laid, plus l'attachement serait difficile. Jean-François Amadiou explique: "On ne peut pas dire qu'une mère ou un père préférera un enfant plus beau que ses frères et sœurs. En revanche, les études ont prouvé que les activités seront différentes selon que l'enfant est beau ou laid. Par exemple, une mère jouera beaucoup avec son nourrisson s'il est beau, tandis qu'elle focalisera sur les apprentissages s'il est disgracieux. Il est d'ailleurs prouvé que ces enfants réussiront mieux à l'école que la moyenne".

#### [2] Une discrimination qui s'opère dès la cour de récréation

L'égalité des chances dans le domaine scolaire est bien illusoire. Outre l'origine sociale, la beauté joue un rôle prépondérant sur le parcours scolaire d'un enfant et malgré eux, les professeurs participent à la reproduction du phénomène.

L'expérience suivante est éloquent: Prenez une pile de copies et faites-la corriger par un groupe de professeurs. Relevez les notes puis proposez les mêmes copies à un autre groupe d'enseignants, en y adjoignant la photographie des étudiant(e)s. Résultat: les physiques avenants améliorent leur note, les physiques ingrats perdent des points (8). À l'oral, le phénomène est évidemment encore plus marqué. L'apparence joue en faveur des plus beaux sans que les enseignants en aient conscience, bien sûr.

En outre, il existe un cruel amalgame entre "beau" et "bon". Des chercheurs américains ont ainsi demandé à des adultes de juger des enfants de 7 ans accusés d'avoir blessé un camarade avec une boule de neige. Dans un premier temps, les personnes interrogées se sont montrées beaucoup plus tolérantes envers les enfants les plus beaux : la faute était jugée plus légèrement lorsque le fautif était séduisant. Dans un second temps, elles se sont dites convaincues que les enfants beaux récidiveraient moins que les autres.

[3] La gueule de l'emploi

Cette dictature de l'apparence se retrouve également dans le domaine professionnel, où il existe de fait une prime à la beauté: non seulement les beaux ont davantage de chances d'être recrutés, mais ils sont également plus souvent promus, ont les meilleures primes et les meilleurs salaires.

Une recherche publiée aux Etats-Unis a démontré que les hommes très laids gagnent 9% de moins que la moyenne à poste équivalent. Tandis que leurs collègues très beaux récoltent 5% de plus que la moyenne. C'est la même chose à peu près chez les femmes. On estime qu'une belle apparence "vaut" aux Etats-Unis une année et demie d'études supérieures !

[4] Vers une évolution des canons de la beauté ?

En dépit de ces faits accablants, on ne peut nier qu'il existe un récent changement de mentalité en ce qui concerne les stéréotypes de la beauté : la campagne de publicité de Dove mettant en vedette une femme âgée et une femme ronde, le succès de la blogueuse pulpeuse Big Beauty ou encore le projet de loi relatif aux photos retouchées en sont autant d'indicateurs. Simple effet de mode ou changement profond des mentalités ? Le temps nous le dira...

Sophie Gourion, <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/2305-comment-l-apparence-regit-nos-vies.html>, 2011